FLEURS D'AOÛT

Saint Bernard

PAR une nuit de Noël, alors que ce grand saint était encore enfant, JÉSUS lui apparut comme naissant à nouveau de la bienheureuse Vierge MARIE, sous la forme d'un enfant d'une beauté ravissante. L'impression qu'il garda de cette visite d'en haut fut profonde. Il semble bien que ce fut une sauvegarde de sa virginité. Il eut cependant à lutter. Il était à la fleur de l'âge, au sortir de ses études qui furent des plus brillantes. Le jeune Bernard, au témoignage de ses contemporains, était remarquablement beau ; ses qualités extérieures le rendaient si aimable et si attrayant qu'il était, disent-ils, encore plus dangereux pour le monde que le monde ne l'était pour lui. D'ailleurs une nature de vingt ans si vive et si impressionable ne pouvait ne pas être sensible aux sollicitations de la chair et aux charmes du monde.

Or, un jour, il lui arriva d'arrêter un moment ses yeux sur une femme d'une grande beauté. Mais aussitôt sa conscience s'éveille, il se sent pressé de vives alarmes, il fuit, court à un étang voisin où il se plonge en dépit des rigueurs de la saison, et demeure dans ses eaux glacées jusqu'à ce qu'on vînt l'en retirer à demi-mort.

C'est par de tels actes de vigueur que les saints s'élèvent au-dessus de la chair.

***

Pour lui, sa vertu victorieuse acquit de ce grand acte une force nouvelle, et le jeune Bernard chercha avec plus d'ardeur Celui que — selon son expression — son âme voulait aimer. A cette époque de sa vie où il songeait à la carrière qu'il devait embrasser, son cœur fut encore sollicité par l'attrait de la science ainsi que par l'éclat des richesses et les honneurs du monde. Et le combat qu'il éprouvait au-dedans de lui-même était d'autant plus cruel qu'il sentait son cœur comme de glace à l'égard de Dieu.

Par un de ces jours d'épreuves et de poignantes angoisses, il s'était mis en route pour aller visiter ses frères qui combattaient sous les